

2

Cycle d'orientation de Sécheron

Oasis des cours d'école



2.1 Projet

Au démarrage du projet, une première approche pragmatique a été réalisée pour identifier l'enjeu du confort thermique dans les écoles genevoises. Le focus sur les écoles répond à des priorités importantes pour COOL CITY : viser une population sensible et activer l'espace public sur un parcellaire maîtrisé par l'Etat de Genève. Dans le même temps, la stratégie Espaces publics¹ identifiait la requalification d'une école secondaire dans son plan d'action. Cette convergence d'intention a permis l'émergence du projet.

Cette première analyse a mis en évidence une urgence à agir dans certains secteurs particulièrement soumis à la surchauffe estivale. En coordination avec le Département de l'instruction publique (DIP), le Cycle d'Orientation de Sécheron (CO Sécheron) a été choisi, en accord avec sa direction pour participer au projet pilote COOL CITY. Le choix du CO Sécheron comme site pilote a été fait selon des critères environnementaux et socio-économiques, et a été conforté par la capacité de l'établissement à se saisir du projet.

Une première phase de projet a été centrée sur les enjeux portés par COOL CITY avec un focus sur l'adaptation aux changements climatiques et à l'information sur la démarche communiquée aux intervenantes et intervenants de l'école.

Face à l'intérêt témoigné, aux enjeux soulevés et au besoin d'agir à une échelle plus large qu'un « simple » aménagement climatique dans la cour de l'école, le projet est passé à une phase plus ambitieuse. Cette dernière a été pilotée par l'Office de l'urbanisme (OU – Direction des projets d'espaces publics) pour assurer le développement et la réalisation d'un projet d'ensemble, par étapes, accompagné par une démarche de concertation.

La requalification de l'espace public de la cour et ses abords ainsi que l'action sur les bâtiments est un des projets activés par la démarche COOL CITY dont l'ambition a été démultipliée par le pilotage de l'OU. Le CO Sécheron est destiné aux écolières et écoliers et est accessible aux riveraines et riverains en dehors des heures d'école. Pour améliorer les connexions avec le quartier, le périmètre de projet comprend les différents espaces extérieurs du cycle, les bâtiments pour la récupération des eaux de toiture, ainsi que la rue Anne-Torcapel, adjacente au CO et située sur domaine public communal.

Le projet du CO Sécheron doit être en mesure de penser un espace au regard de l'adaptation aux changements climatiques en y intégrant les principales composantes qui ont prouvé leur efficacité : la végétation (végétalisation des sols, des façades et des toits), l'eau (perméabilité, gestion des eaux à ciel ouvert, utilisation de l'eau comme ressource pour le sol et la végétation, jeux d'eau, fontaines, brumisateurs), les revêtements (des sols et des façades). L'aménagement initial du préau (cf. images ci-après) contribue à l'effet d'îlot de chaleur intra-urbain à cause de ses surfaces imperméables à faible albédo et de l'absence de végétation.

Localisation

Ville de Genève

Porteurs du projet

Etat de Genève
Office de l'Urbanisme (OU)

Étapes de planifications

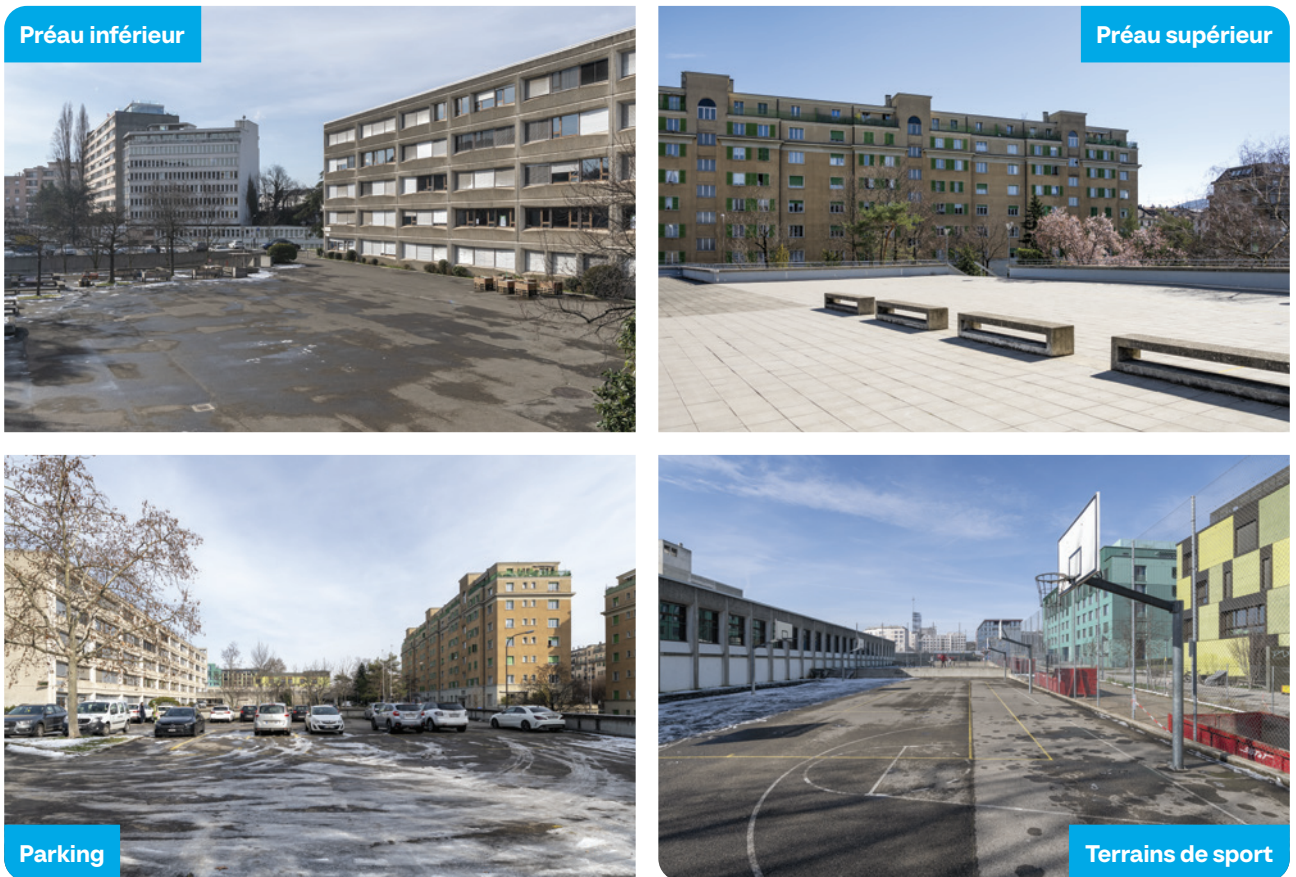
Avant-projet, projet et autorisation de construire

Outils utilisés

- Cahier des charges d'appel d'offre ouvert selon l'accord intercantonal sur les marchés publics (AIMP)
- Cartes climatiques
- Mesures de terrain

¹ Faire ensemble l'espace public, Etat de Genève, septembre 2022, <https://www.ge.ch/dossier/faire-ensemble-espace-public>, consulté en octobre 2024

► Figure 11: CO Sécheron – état initial



Ce projet pilote est une opportunité pour enclencher une nouvelle dynamique dans la conception et la requalification des espaces extérieurs des écoles au niveau cantonal. Plus largement, il sert d'exemple, de vitrine, éventuellement de laboratoire à la conception d'espaces adaptés aux changements climatiques. Le CO Sécheron a déjà un engagement et une sensibilité environnementale forts (bacs potagers, groupe Climat, contacts avec l'EMS voisin, etc.), ce qui assure un soutien et un accompagnement importants à la démarche.

L'un des enjeux est aussi de décroisonner et de rendre perméables ces différents espaces afin d'offrir une plus-value aux habitantes et habitants du quartier, mais aussi aux élèves qui sont souvent à la fois usagères et usagers du cycle et habitantes et habitants du quartier.

L'objectif du projet COOL CITY au CO Sécheron est double: il s'agit de mettre en place un projet qui, d'un côté crée un îlot de fraîcheur et, de l'autre, améliore la qualité de vie et le vivre ensemble des différents groupes d'usagères et usagers du cycle. L'objectif initial du projet est la conception et la mise en œuvre de mesures qui permettent d'offrir un microclimat de qualité adapté aux changements climatiques, notamment durant la période estivale. En ce sens, la zone de chaleur identifiée au CO Sécheron devrait se transformer en une oasis de fraîcheur.

Une démarche de concertation est également menée avec les objectifs suivants :

- Donner la parole aux élèves, au corps enseignant, aux habitantes et habitants et institutions du quartier pour nourrir un diagnostic partagé et un projet ambitieux
- Mettre le projet au service de la mission pédagogique du CO en l'intégrant au cursus scolaire
- Utiliser le projet pour créer du lien entre les institutions et le quartier

La technique nourrit la concertation, et vice versa ! Un bureau d'ingénieur réalise une première étude dans le but de dresser l'état des lieux de l'école et ses alentours (bâtiment et espaces publics) et faire des propositions sur des actions à mener. Lui succède un groupement pluridisciplinaire (architecte-paysagiste, ingénieur civil, ingénieur environnement et concepteur lumière) qui complète cet état des lieux et est chargé de mener le projet de l'étude à la réalisation (phases SIA 31 à 53). Un collectif spécialisé dans la programmation urbaine participative a été chargé de la démarche de concertation associant les différentes personnes impliquées dans le cadre de ce projet. Les connaissances techniques nourrissent la concertation et la concertation permet l'émergence d'idées et d'initiatives qui alimentent à leur tour la réflexion technique.

À l'automne 2021, une première phase de mise en œuvre a permis de réaliser 2 îlots tests dans le préau principal. Cette réalisation a permis de préfigurer les futures transformations, de donner à voir une amélioration rapide, de tester des propositions techniques et de renforcer le lien de confiance entre les conceptrices et concepteurs et les usagères et usagers. À la suite de la réalisation de cette première étape, un projet de loi a été validé en été 2022 à l'unanimité de la commission des travaux et du Grand Conseil et un crédit d'environ 6 mio accepté pour assurer la suite de la démarche.



Ce projet est l'occasion d'intégrer les enjeux de COOL CITY dans 2 démarches parallèles :

- ▶ Avant-projet et projet évolutif de requalification d'une cour d'école
- ▶ Démarche de concertation

La temporalité du projet suit les principaux jalons ci-dessous :

- ▶ 2019/2020 : état des lieux, étude préalable et premier atelier de concertation
- ▶ Juin 2021 : « workshops » grand public avec l'ensemble des actrices et acteurs plantations, construction de mobilier urbain et élaboration de scénarios
- ▶ 2020-2021 : élaboration de l'avant-projet
- ▶ Décembre 2021 : première réalisation de deux îlots végétalisés dans les préaux inférieurs
- ▶ Janvier 2022 : exposition du projet d'aménagement et de végétalisation des préaux
- ▶ Mai 2023 : inauguration des bacs potagers du cycle
- ▶ 2023 : dépôt et délivrance de l'autorisation de construire du projet d'ensemble
- ▶ 2024 : début des travaux et inauguration d'un terrain de sport
- ▶ 2024 : rédaction d'un guide sur la capitalisation de l'expérience COOL CITY Sécheron
- ▶ 2026 : fin des travaux

Pour plus d'informations

- ▶ <https://www.ge.ch/dossier/faire-ensemble-espace-public/autres-projets-espaces-publics/cool-city-au-cycle-orientation-secheron>
- ▶ <https://www.ge.ch/dossier/concertation/demarches-cours/luttons-contre-surchauffe-au-cycle-secheron>
- ▶ <https://www.espazium.ch/fr/actualites/cool-city-un-projet-participatif-pour-lutter-contre-les-ilots-de-chaaleur>
- ▶ <https://www.tdg.ch/le-cycle-de-secheron-devrait-etre-vegetalise-871077413374>
- ▶ <https://ge.ch/grandconseil/m/memorial/seances/020408/44/13/>
- ▶ <https://ge.ch/grandconseil/data/texte/PL13074.pdf>

2.2 Outils climatiques mobilisés

Pour un projet de requalification d'espace public, il est pertinent de se référer à plusieurs outils :

- ▶ Cahier des charges études et réalisation et cahier des charges concertation
- ▶ Analyse climatique : identification des zones prioritaires et enjeux en termes d'îlots de chaleur
- ▶ Confort climatique : relevés *in situ* depuis la perspective de l'être humain avec le microclimamètre

Cahier des charges

Le cahier des charges pour l'étude et la réalisation se nomme « COOL CITY – Projet pilote OASIS du CO Sécheron » et met précisément la question des enjeux climatiques au cœur de l'objet de l'étude et du programme en fournissant :

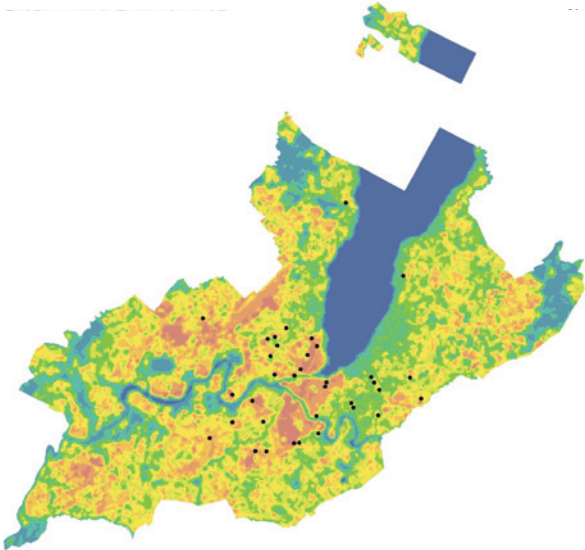
- ▶ Une analyse préliminaire du contexte climatique avec une carte de la situation initiale
- ▶ La synthèse des résultats de mesures *in situ* réalisées par l'HEPIA
- ▶ Des références de mesures ayant prouvé leur efficacité dans des contextes similaires et des demandes spécifiques à cette thématique pour le retour des offres

Les objectifs mis en évidence sont clairs et spécifiquement tournés vers la réponse concrète qui pourra être fournie par le projet. De plus, le cahier des charges offre une vision explicite des données et études à disposition pour s'inspirer des bonnes pratiques tant théoriques que pratiques. Les paragraphes spécifiques, dédiés à l'adaptation du projet aux changements climatiques, sont disponibles dans le cahier 3.

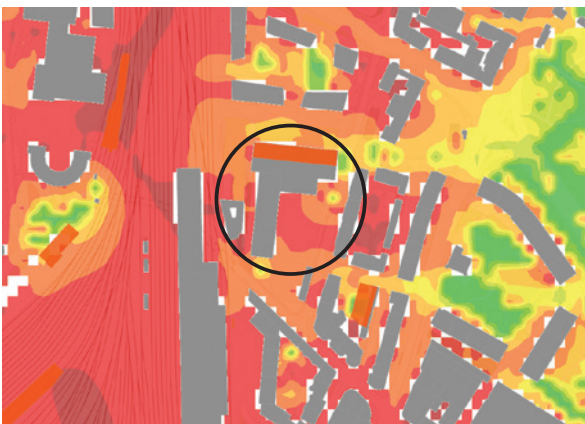


Cartographie de l'analyse climatique

► Figure 12: Localisation des établissements scolaires du secondaire I et températures (2019, base cartographie étude Nos arbres) – Réalisé avant que les cartes de l'analyse climatique soient disponibles



► Figure 13: PET diurne 2020-2049



Une cartographie de l'ensemble des écoles qui dépendent du canton a été croisée avec une première esquisse de cartographie des îlots de chaleur urbains réalisée par l'UNIGE. Le périmètre dans lequel s'inscrit le CO Sécheron fait partie des secteurs identifiés au niveau cantonal comme « îlot de chaleur ». La carte mise à disposition par le projet « Nos arbres »², complétée par des estimations de températures, sont les supports qui ont permis d'orienter le choix d'une intervention prioritaire au CO Sécheron.

Par rapport aux données de l'UNIGE, le CO Sécheron est 5^e en T° max et 2^e en T° moyenne sur 42 établissements (CO et secondaire II).

Ce pré-diagnostic a été complété par l'analyse climatique cantonale qui confirme nettement l'inconfort climatique, ressenti notamment dans la cour principale située à l'avant du bâtiment.

L'identification des enjeux sur le périmètre du projet a été réalisée dans un premier temps grâce aux **cartes climatiques**. Ces dernières ont permis :

- De comprendre la température physiologique équivalente (PET), soit la température ressentie sur le périmètre → diagnostic climatique: la PET est actuellement entre 39°C et 43°C
- De qualifier d'important le stress thermique actuel des usagères et usagers, au vu des températures ressenties présentées sur la cartographie
- De confirmer la nécessité d'action sur ce secteur grâce au projet pilote au cœur de ce périmètre particulièrement impacté par la surchauffe et qui accueille des populations vulnérables (enfants)

Comme précisé précédemment, le critère climatique, associé au critère socio-économique qui révèle une certaine vulnérabilité sociale du quartier, et les bonnes dispositions de l'établissement pour le développement de ce type de projet ont permis de sélectionner le site de Sécheron.

2 Nos arbres, GE21, <https://ge21.ch/index.php/projets/nos-arbres>, consulté en octobre 2024

Relevés du confort climatique

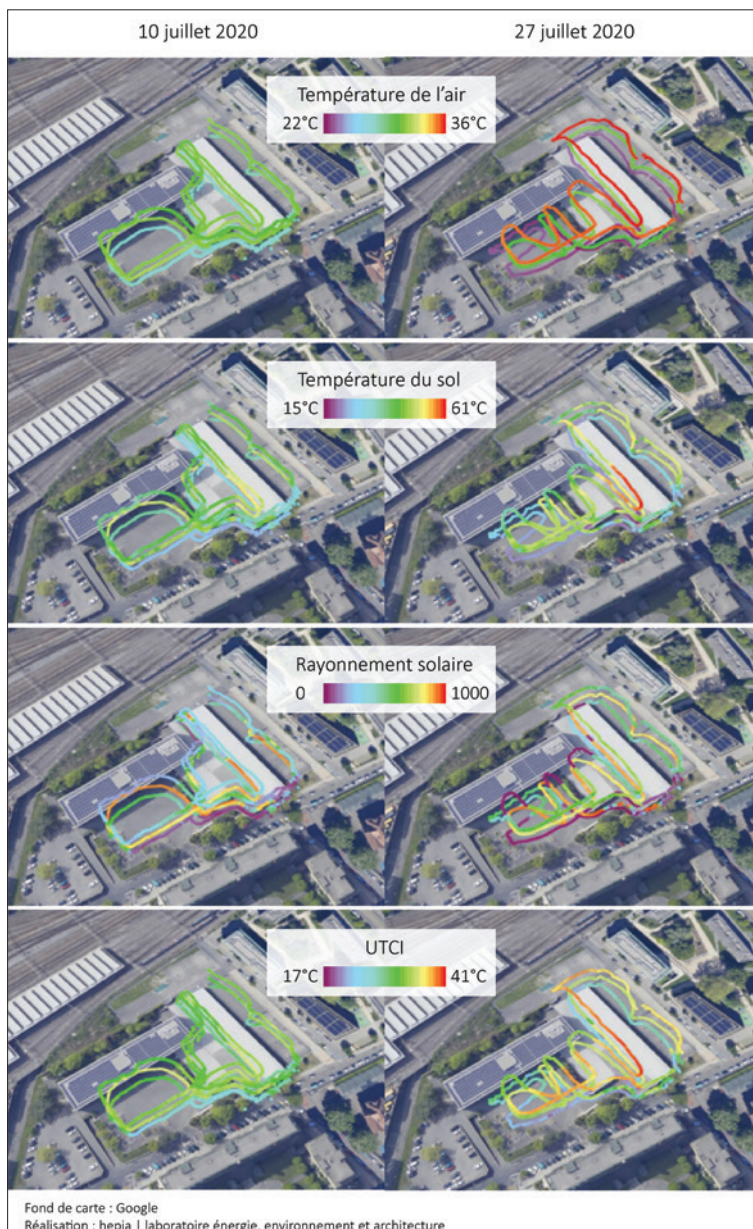
Des mesures ont été réalisées en été 2020 pour mieux comprendre les enjeux localisés du site et orienter la conception du projet.

L'étude menée par l'HEPIA a permis, grâce à des données relevées au cours de l'été 2020, de mettre en lumière des différences de température importantes entre les espaces végétalisés présents et l'espace extérieur du cycle majoritairement minéral. L'écart de température ressenti entre les espaces bénéficiant d'un ombrage (végétal ou d'un bâtiment) et les espaces en exposition directe au soleil est considérable, atteignant 8,3°C (l'UTCI se situant sur cette zone entre 27,0°C et 35,3°C).

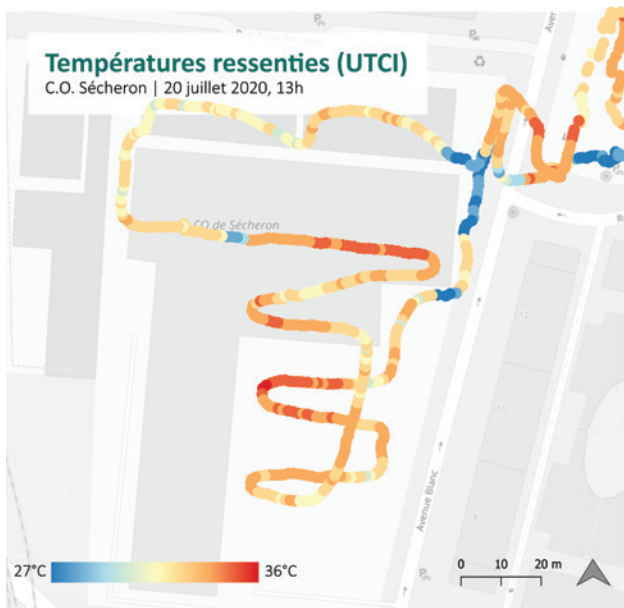
Les deux cartes ci-après permettent de visualiser la répartition des températures ressenties, au sein des espaces extérieurs du CO Sécheron et de mettre en évidence la surchauffe de la cour haute, fortement utilisée par les élèves (→ Cahier 3).

↻ Cahier 3:
Annexes

► Figure 14: Relevés réalisés en été 2020 avant les interventions (4 paramètres relevés)



► Figure 15: Relevés réalisés en été 2020 avant les interventions – focus sur les températures ressenties (UTCI)



L'analyse de ces mesures permettent plusieurs constats :

- Les températures ressenties (UTCI) dans la cour d'école se situent très majoritairement entre 32°C et 35°C. Ces niveaux équivalent à un stress thermique important
- Bien qu'il y ait très peu d'espace à l'ombre aux alentours de midi dans cette cour d'école, l'effet de l'ombrage (arbres ou bâtiment) se fait immédiatement sentir, avec des températures ressenties qui oscillent entre 27°C et 29°C à l'ombre
- La température ressentie (UTCI) est de 8°C inférieure à l'ombre des arbres, comparativement au milieu de la cour qui se trouve en plein soleil. Cette différence est notable et le confort climatique du CO est donc variable d'un espace à l'autre
- Ces températures plus fraîches restent pour l'heure très ponctuelles et isolées, au milieu d'une cour d'école dont la température est globalement très élevée et qui offre peu de solutions permettant de s'abriter du soleil

Ces relevés de terrain et leur analyse soulignent la pertinence d'une réflexion urbanistique et architecturale quant à l'aménagement des espaces extérieurs, afin de développer davantage d'ombrage pour les élèves et les autres utilisatrices et utilisateurs du lieu.

2.3 Succès et enjeux du projet

Les encadrés violets mettent en évidence les **bonnes pratiques (+)** à retenir et les **points de vigilance (⊙)** à intégrer dans un projet de ce type.

Ce projet pilote est un bon exemple en termes d'appropriation de COOL CITY. En effet, débuté avec des moyens « limités » issus de COOL CITY et de budgets de fonctionnement, ce projet de requalification, a obtenu un financement d'environ 6 millions de francs pour poursuivre les travaux grâce à l'ouverture à de multiples actrices et acteurs et au portage du projet par l'OU.

Au-delà de son envergure, ce projet pilote met en évidence l'impact favorable de ce type d'intervention au plus près des besoins des usagères et usagers et dans un mode concerté. Il peut en outre être utilisé comme référence pour d'autres réalisations du même type dans d'autres établissements scolaires.

► Figure 16: Requalification du cycle d'orientation de Sécheron – îlots tests réalisés en 2022



© Johannes Marburg

Le succès est multiple :

- ▶ Une première réalisation dans une école genevoise en lien avec la thématique du confort climatique
- ▶ Une mobilisation exemplaire des actrices et acteurs du projet
- ▶ Une démultiplication des intervenantes et intervenants impliqués et donc sensibilisés
- ▶ Des nouveaux liens créés entre les habitantes et habitants du quartier
- ▶ Une mise en évidence des freins et des opportunités d'aménagement dans une cour d'école
- ▶ Un budget voté par le Grand Conseil à l'unanimité
- ▶ Une autorisation de construire en force
- ▶ Un intérêt grandissant pour la requalification des préaux des écoles
- ▶ Des compétences développées par un projet pilote



La requalification des cours d'école est une opportunité en pleine cohérence avec les objectifs d'adaptation de COOL CITY au service d'un public sensible aux fortes chaleurs. De plus, un projet au sein d'une école intègre des enjeux sociaux, de formation et de pédagogie.

Réseau d'actrices et acteurs et coopération

Le mandant et maître d'ouvrage (MO) du projet du CO Sécheron est le Département du territoire (DT), représenté par l'Office de l'urbanisme (OU), en charge de la stratégie cantonale des espaces publics. Le DIP a été bien entendu impliqué dans l'ensemble des échanges ainsi que l'office cantonal des bâtiments (OCBA) et les offices concernés de l'Etat de Genève (OCAN, OCEau, DDC, etc.). Finalement, le CO Sécheron (élèves, corps enseignant, direction, administration, parents) et le voisinage ont été partie prenante du projet.

C'est un des projets pilote qui a mobilisé le plus d'actrices et acteurs et ainsi partagé les enjeux de l'adaptation aux changements climatiques de manière élargie.



Une palette d'actrices et acteurs élargie pour une meilleure adhésion au projet.

Des partenaires de projets qui ont créé du lien autour du projet et ont pu se l'approprier.

Des enjeux climatiques et d'aménagement d'espaces publics qui ont été largement partagés avec l'ensemble des actrices et acteurs du projet et ont permis une sensibilisation contextualisée aux objectifs spécifiques du projet.

Concertation et opportunité pédagogique

La démarche de concertation a renforcé l'appropriation du projet et la dynamique collective.

- ▶ Implication et intérêt de la part de plusieurs enseignantes et enseignants: projets pédagogiques en lien avec les aménagements, co-création des espaces
- ▶ Grande implication et intérêt de la part des habitantes et habitants du quartier: constitution du « Collectif Sécheron » pour accompagner la démarche COOL CITY, dynamique autour de la gestion des potagers
- ▶ Soutien de la part des travailleuses et travailleurs sociaux de la ville: prêts à intervenir avec de l'animation et de la médiation
- ▶ Une diversité de support et de moments de concertation pour une grande diversité de public.



Intégrer une démarche de concertation dans le cadre de requalification d'écoles semble indispensable pour s'assurer de la prise en compte des enjeux d'usages des multiples actrices et acteurs considérés.

Le projet peut être utilisé comme support pédagogique par le corps enseignant dans le cadre de diverses branches (biologie, mathématiques, arts visuels, géographie, etc.) et dans le respect du plan d'étude romand.

Les propositions d'aménagements sont développées avec les différents publics cibles et confrontées à la réalité du terrain et des préconisations légales/de sécurité.

La lutte contre les îlots de chaleur a permis d'agir sur des considérations de bien-être plus larges, d'inclusivité et de cohésion sociale, dans une logique d'espace public ouvert au quartier. La démarche de concertation a fait émerger des enjeux et objectifs qui dépassent le seul objectif de rafraîchissement.

Particularités du contexte scolaire

Les écoles sont des périmètres importants dans la démarche COOL CITY, car c'est une opportunité de travailler pour le confort à l'école et la santé d'une population sensible. L'intégration des enjeux climatiques a tout de suite semblé pertinente pour les bâtiments scolaires afin d'offrir les conditions idéales d'apprentissage et de récréation. De plus, il permet dans le cadre du CO Sécheron de travailler dans un processus de concertation qui offre l'opportunité de sensibiliser, informer, et co-construire une vision partagée du préau et de l'usage du périmètre de travail.

De plus, les préaux des écoles en Suisse et à Genève ont la particularité d'être ouverts au public en dehors des heures scolaires. Dans des contextes urbains denses où les espaces publics de qualité et végétalisés peuvent parfois manquer pour la population, la requalification des préaux d'école prend une dimension encore plus forte à travers la mutualisation de ces espaces dans le temps.



Ce projet pilote a permis de confirmer la nécessité d'assurer une prise en compte systématique des enjeux climatiques dans la réalisation ou la requalification de périmètres scolaires.

Le projet CO Sécheron est une première expérience qui doit être diffusée largement à l'échelle cantonale.

Le succès et les enjeux mis en évidence grâce à ce projet pilote sur le CO Sécheron a déclenché la réalisation d'une étude de faisabilité pour une action similaire à l'échelle cantonale. Cette étude, nommée « Re-Création » a pu être menée sous le pilotage de l'OU en partenariat avec les offices de l'Etat concernés (DIP, OCBA, OCAN, DDC, OCEau notamment) pour évaluer le potentiel de végétalisation et d'adaptation climatique des 42 écoles secondaires cantonales (ESI et ESII) qui possèdent des extérieurs. Ces projets doivent permettre d'affirmer le rôle exemplaire de l'Etat dans la gestion de ses propriétés, en mettant en œuvre les objectifs définis dans le Plan climat 2030, notamment la fiche 4.5 « Prévenir et lutter contre les îlots de chaleur en milieu urbain », ainsi que ceux du Plan biodiversité. Cette étude a abouti à un état des lieux et à une analyse multicritère de l'ensemble des écoles, ainsi qu'à l'identification de mesures et de pistes d'actions détaillées pour chaque site. Cette étude a aussi permis de poser les bases d'un plan d'action de grande ampleur pour la requalification des préaux des écoles secondaires cantonales. La priorisation des actions intègre notamment le facteur de la PET parmi un grand nombre d'autres critères (biodiversité, cohésion sociale, contexte urbain, etc.).

Opportunité académique

Le démarrage du projet a été suivi par une étudiante suisse réalisant ses études à l'Université de Lunds en Suède. Son travail de mémoire, rédigé en 2020, s'est concentré sur la thématique suivante: «*Des oasis pour nos élèves – Aménagement participatif des préaux en oasis de fraîcheur: pourquoi et comment ?*». Le cas particulier de l'analyse a été le projet du CO Sécheron.

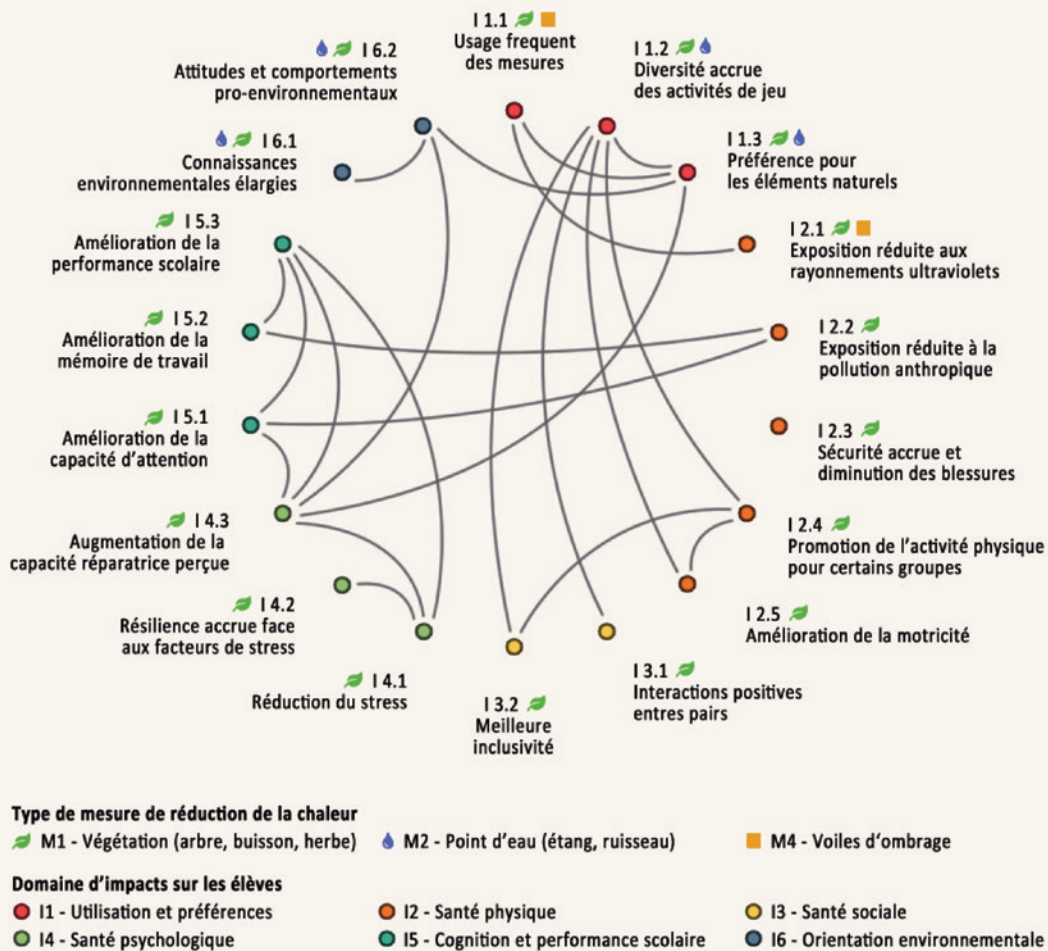
Partant du principe que les écoles sont des lieux d'actions privilégiés en lien avec les enjeux d'adaptation aux changements climatiques, sa recherche s'est concentrée sur les co-bénéfices potentiels de l'implémentation de mesures de réduction de la chaleur (végétation, points d'eau, voiles d'ombrage, etc.) dans les préaux. Quels sont les co-bénéfices d'une requalification d'une cour d'école pour les élèves et quels sont les domaines qui sont renforcés par l'action de terrain ?

- Utilisation et préférences
- Santé physique
- Santé sociale
- Santé psychologique
- Cognition et performance
- Orientation écologique

Figure 17: Des Oasis pour nos élèves, Aménagement participatif des préaux en oasis de fraîcheur: pourquoi et comment? (Juin 2020)

CO-BÉNÉFICES POTENTIELS DES MESURES DE REDUCTION DE LA CHALEUR DANS LES PRÉAUX

© Alice Schneider



L'étude permet de mettre en évidence une synergie entre les mesures répondant aux enjeux de l'adaptation aux changements climatiques et les co-bénéfices sur les élèves. La recherche a également mis en évidence la cohérence de mener une démarche de consultation à des fins d'appropriation, d'éducation environnementale, mais aussi de sentiment d'appartenance au projet.

Pour plus d'informations

- ▶ Schneider A., An oasis for students: investigating the potential co-benefits of schoolyard redesign for climate adaptation [Thèse de mémoire en études environnementales et sciences du développement durable], 2020, <https://iup.lub.lu.se/student-papers/search/publication/9011575>



La collaboration avec les recherches universitaires pour ouvrir le champ des investigations en lien avec des projets de terrain est pertinente, car elle apporte une lecture complémentaire à l'enjeu climatique en lien avec les usagères et usagers du site.

Il est à noter que le projet COOL CITY Sécheron est utilisé comme cas pratique par un nombre croissant de travaux universitaires, ce qui démontre l'intérêt considérable du monde académique pour ce type de démarche.

Mesures d'adaptation

Les relevés de terrain réalisés avec le microclimamètre avant la réalisation de la première étape ont permis la compréhension climatique du site.



Le microclimamètre offre une opportunité de comprendre le caractère climatique du site pour bénéficier d'un diagnostic de terrain contextualisé.

Les mesures d'adaptation suivantes ont été intégrées au projet: végétation, arborisation, revêtements sols et façades, pleine terre/gestion des eaux, disposition de mobilier et d'équipements favorisant les usages, récupération des eaux de toitures.



La mise en œuvre de plusieurs mesures d'adaptation permet d'en optimiser l'efficacité.

Le développement d'un projet par étape permet d'enrichir la qualité des espaces proposés en fonction des usages et de la fonctionnalité des mesures, tout en établissant un lien de confiance avec les usagères et usagers. C'est un projet évolutif et flexible en fonction des utilisations spécifiques d'un préau d'école ouvert au public.

Les écoles incitent en outre à développer des mesures d'adaptation compatibles avec des usages particuliers et notamment le jeu!

Il serait intéressant de prévoir un nouveau set de mesures de terrain avec le micro-climamètre pour monitorer l'efficacité des aménagements. Ces mesures alimenteraient la connaissance sur l'efficacité de certains aménagements et les facteurs qui les influencent. Elles devraient être réalisées selon plusieurs temporalités après la mise en service pour être adaptées à la croissance de la végétation.



Pour vérifier si les ambitions en termes de rafraîchissement sont bien efficaces, il serait pertinent de mener une nouvelle campagne de relevés. Ceux-ci pourraient être complétés par un questionnaire (apportant la vision des usagères et usagers) pour définir comment sont perçus les aménagements. Un budget spécifique devrait être dédié à ce monitoring.

Communication

L'information et la communication sont des éléments importants de ce projet évolutif. En effet, l'espace a été le support d'une communication régulière pour informer sur l'évolution des travaux. Une page web dédiée, sur le site de l'Etat de Genève, précise les enjeux de la démarche. De plus, elle référence les différentes actions réalisées comme l'exposition ou la vidéo de présentation.



Saisir l'opportunité du projet pour communiquer, sensibiliser et informer sur les enjeux de l'adaptation aux changements climatiques → participe à la montée en compétence et à la reproductibilité de la démarche.

Rendre visible sur le territoire les projets qui participent à la mise en œuvre du Plan climat.